

## **Connaissance et usages de *Loxodonta africana* par les populations riveraines de la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames et de la Forêt classée de Maro au Burkina Faso**

**Siaka KOTE<sup>1\*</sup>, Daogo OUOBA<sup>2</sup> et Ollo Théophile DIBLONI<sup>1,3</sup>**

<sup>1</sup> *Université Nazi BONI, Laboratoire Bioressources, Agrosystèmes et Santé de l'Environnement (LaBASE), 01 BP 1091 Bobo Dioulasso 01, Burkina Faso*

<sup>2</sup> *Ministère de l'Environnement, de l'eau et de l'Assainissement, Conseil National pour le Développement Durable, 01 BP 6486 Ouagadougou 01, Burkina Faso*

<sup>3</sup> *Centre de Recherche Scientifique et Technologiques, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, Département Environnement et Forêts, BP 7047 Ouagadougou 03, Burkina Faso*

(Reçu le 18 Octobre 2025 ; Accepté le 05 Mars 2026)

---

\* Correspondance, courriel : [kote.siaka@yahoo.fr](mailto:kote.siaka@yahoo.fr)

### **Résumé**

L'éléphant est le plus grand mammifère rencontré dans les aires protégées du Burkina Faso. La Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames et la forêt classée de Maro abritent une importante population d'éléphant. L'étude de l'éléphant sous l'angle ethnozoologique couvre son rôle socioculturel. Pour comprendre l'importance Socioculturelle de l'éléphant et de ces organes ou produits pour les populations, une enquête a été réalisée auprès de populations composées de Bobo, Marka, Mossi, Peulh et Samo. L'échantillon comprend des agriculteurs, des tradipraticiens, d'éleveurs de vendeurs de dépouilles animales, de chasseurs, de restauratrices. Les informations recueillies sont relatives à la connaissance de l'éléphant, les domaines d'utilisation et les valeurs d'usage. Quatre (4) domaines ont été identifiés ; il s'agit de l'alimentation 76 %, la médecine traditionnelle 16 % le mysticisme 6 % et le tourisme de vision 2 %. Divers organes et produits sont également cités. Ce sont la bile, les côtes, les crottes, les défenses, la peau, le sperme, la trompe, la queue et l'urine. La peau est l'organe couramment cité par les enquêtés avec une valeur d'usage de 4,97 suivie des crottes 4,33, de la trompe (3), les côtes (2,36), le sperme (2,16), la bile (2), les défenses (2), l'urine (2) et la queue (1). Ces produits de l'éléphant sont soit utilisés seuls ou associés à des plantes. La diversité des usages est fonction des ethnies. L'ethnie Bôbô présente la plus grande valeur de diversité d'usage (21,2). Les Peulh possèdent la plus petite valeur de diversité (2).

**Mots-clés :** *ethnozoologie, médecine traditionnelle, pratiques mystiques, organes, Burkina Faso.*

## Abstract

### **Knowledge and uses of elephant (*Loxodonta africana*) by local communities living near the Mare aux hippopotames Biosphere Reserve and Maro classified Forest in Burkina faso**

Elephant is the largest mammal found in Burkina Faso's protected areas. The are home to a large population of elephants. The ethnozoological study of elephants covers their socio-cultural role. To understand the socio-cultural of elephants and their organs or products, an interview was conducted among population composed of Bobo, Marka, Mossi, Peulh and Samo. The sample included farmers, traditionnal healers, livestock breeders, restorers, hunters and sellers of elephant remains. Four have been identified : food (76 %), traditionnal medicine (16 %), mysticism (6 %) ant tourism (2 %). Various organes are mentioned. There are bile, ribs, dung, tusk, skin, sperm, tunk, tail urine. Skine is the most comunly cited by responents with a usage value of (4.97) followed by dung (4.33), trunk (3), ribs (2.36), sperm (2.16), bile (2), tusk (2), urine (2), tail (1). These products are used alone or in combination with plants. The diversity of uses depends on the ethnic group. The Bobo have the greatest diversity of use (21.2). The peulh have the lowest value (2).

**Keywords :** *ethnozoology, traditionnal medecine, mystic practices, organes, Burkina Faso.*

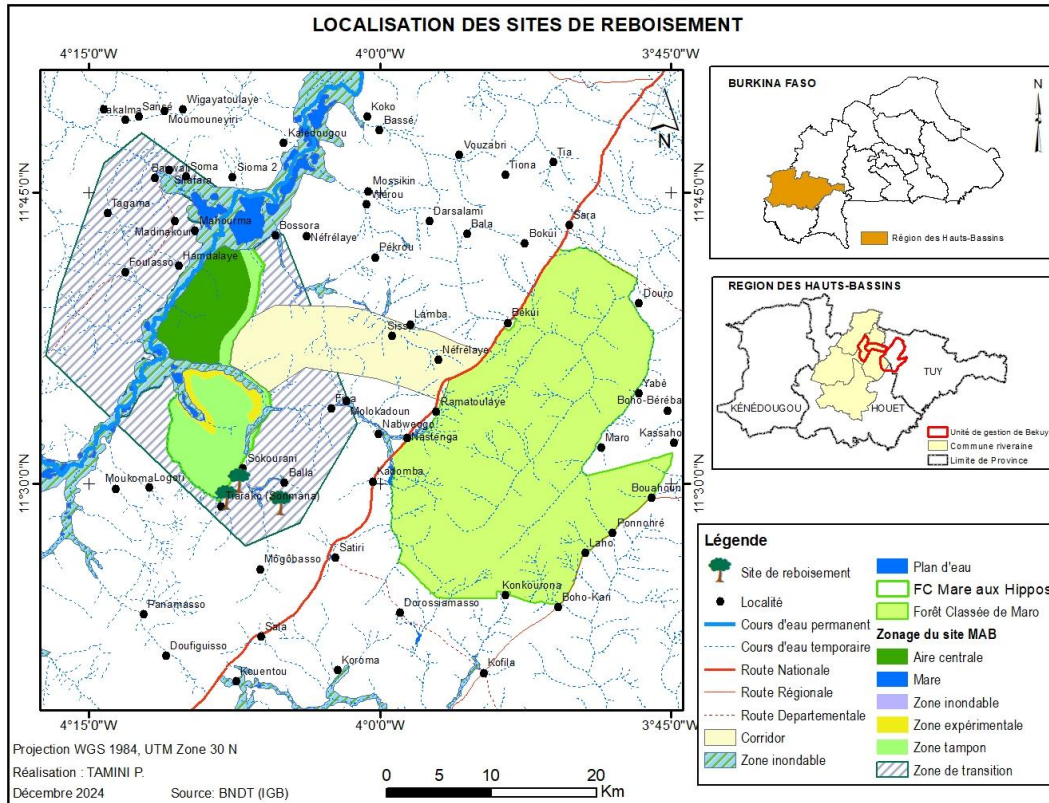
## 1. Introduction

En Afrique, la faune sauvage constitue un élément culturel important. Elle est utilisée dans l'alimentation, la médecine traditionnelle et les pratiques mystiques. L'ethnozoologie est l'étude des connaissances zoologiques des ethnies et leur relation avec les espèces animales [1, 2]. Une façon intéressante de faire l'état des lieux est d'utiliser les connaissances locales [3]. La pression sur les ressources naturelles est forte dans les pays pauvres de l'Afrique et l'Afrique tropicale est la plus touchée [4]. Il semble important de favoriser l'intégration des connaissances des populations locales pour une sauvegarde réussie de la biodiversité [5]. L'implication des populations pour la conservation des espèces est une des stratégies de conservation [6]. Les pratiques ethnozoologiques assurent un système de soin immédiat pour les populations riveraines [7]. Les populations recherchent des organes ou des produits pour les besoins ethnothérapeutiques [8]. En Afrique, les forêts offrent aux populations locales des produits. Elles dépendent des ressources naturelles pour répondre à leurs besoins. La faune sauvage est une ressource renouvelable qui procure de multiples services et bénéfiques [9]. En Afrique subsaharienne, les populations locales dépendent des ressources naturelles pour leur bien être social et économique [10]. Environ 70 % de la population font appel à la médecine traditionnelle pour les besoins de santé au Burkina Faso [11]. L'objectif de cette étude est de caractériser les connaissances endogènes des populations riveraines sur l'éléphant en vue d'élucider leur contribution dans la gestion et la conservation de la biodiversité.

## 2. Matériel et méthode

### 2-1. Zone d'étude

Cette étude a été réalisée dans des villages riverains de la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotame (RBMH) et de la forêt classée de Maro. La superficie actuelle de la RBMH est de 66 803,73 ha [12-13] dont 6 518 ha pour l'aire centrale, 9 836 ha pour la zone tampon et 50 449,73 ha pour l'aire de transition. Elle est située au nord de la commune de Bobo Dioulasso entre les latitudes 11°26'50" et 11°48'07" Nord et entre les longitudes 4°06'56" et 4°12'17" Ouest. La Forêt classée de Maro s'étend sur une superficie de 53231,5 ha et est à cheval entre la Province du Houet et celle de Tuy. Elle a pour coordonnées géographiques : Latitudes (11°20'N et 11°45'N) ; Longitude (3°45'W et 4°W) [14]. Entre les deux forêts existe un corridor écologique utilisé par les éléphants lors des déplacements (Carte).



Carte : Localisation de la zone d'étude

## 2-2. Collecte et traitement de données

Notre étude a consisté à collecter des données qualitatives et quantitatives. Le critère principal du choix des villages est leur proximité avec les forêts. Les individus ont été interrogés suivant un questionnaire. Ils appartiennent à cinq (5) groupes ethniques (Bobo, Marka, Mossi, Peulh, Samo). Les couches socio-professionnelles étant des agriculteurs, des chasseurs, des tradipraticiens, des vendeurs de dépouilles d'animaux et des restauratrices. Les données collectées concernent la connaissance de l'éléphant et les domaines d'usage. L'importance des organes ou produits pour les populations est mesurée à travers des scores. Les scores suivants ont été utilisés Les scores utilisés sont : 0 = organe ou produit non utilisé, 1 = organe ou produit faiblement utilisé, 2 = organe ou produit moyennement utilisé, 3 = organe ou produit fortement utilisé. Les données collectées ont été encodées dans le tableur Excel. L'analyse des paramètres statistiques a été faite au logiciel R. 4.5.1. Les paramètres ethnozoologiques ont été calculé et comparés.

### — Fréquence d'utilisation par domaine

$$F_c = \frac{\text{Nombre de citations pour l'usage}}{\text{Nombre total de répondants}} \times 100 \quad (1)$$

### — Valeur d'usage des organes

$$V_u = \frac{\sum S_i}{N} \quad \text{ou} \quad V_u = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^{n=3} S_i \quad (2)$$

$N$  = Nombre de répondant pour une catégorie d'usage ;  $S_i$  = Score d'utilisation attribué par les répondants.

$$V_{uT} = \sum V_u \quad (3)$$

— **Indice de diversité d'utilisation**

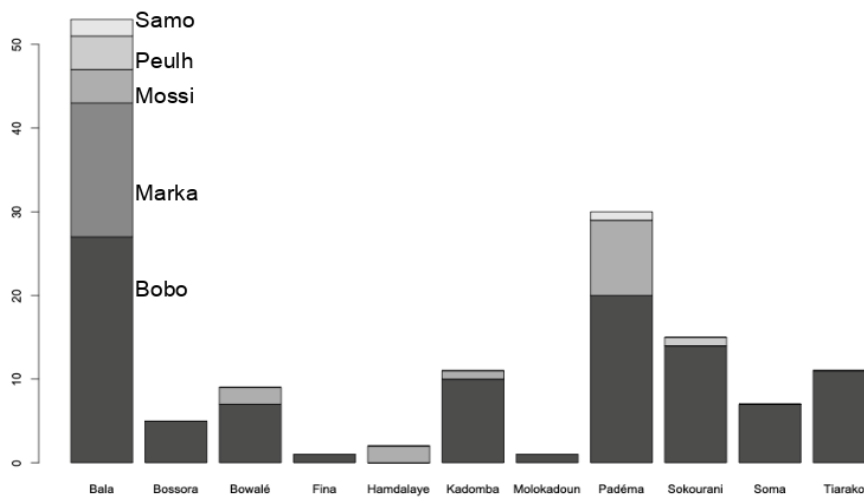
C'est le rapport du nombre d'usage rapporté par catégorie (alimentaire, médecine traditionnelle, mystique) Ucx par le nombre total pour toutes les catégories d'utilisation Uct.

$$UD = \frac{Ucx}{Uct} \tag{4}$$

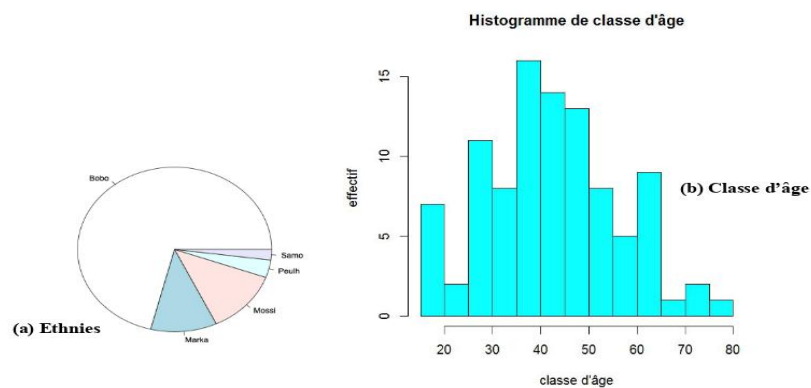
**3. Résultats**

**3-1. Données sociodémographiques**

Au total 145 individus repartis dans les villages ont été interrogés. Les villages concernés sont Bala, Bossora, Bowalé, Fina, Hamdalaye, Kadomba, Molokadoun, Padéma, Sokourani, Soma et Tiarako (**Figure 1**). Les Bobo représentent 71,03 %, Marka : 11,03 %, Mossi : 12,41 %, Peulh : 3,44 % et les Samo : 2,069 % (**Figure 2**). L'âge des enquêtés est 16 ans à 80 ans.

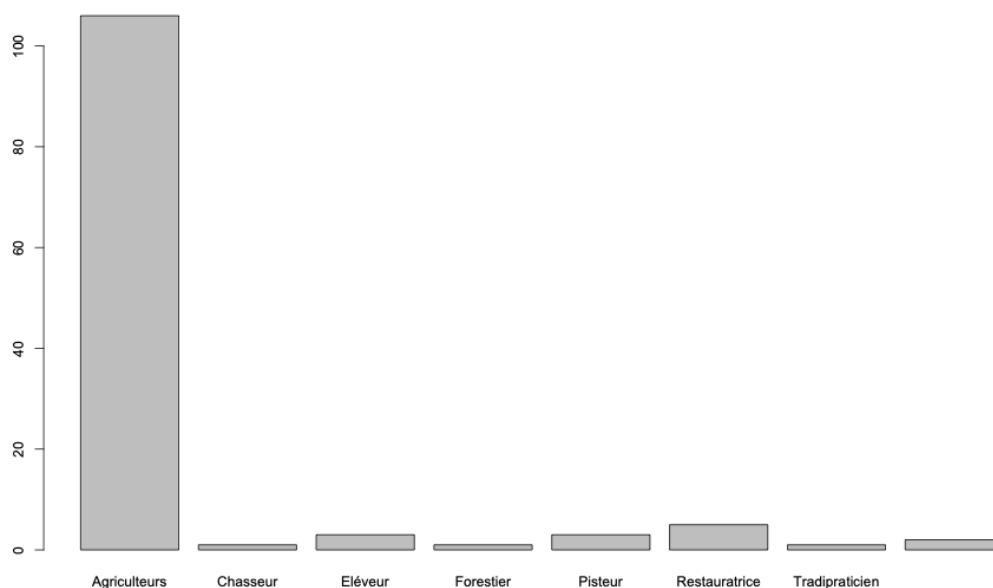


**Figure 1 : Villages enquêtés**



**Figure 2 : Données sociodémographique**

Les couches socioprofessionnelles enquêtées sont constituées d' Agriculteurs 86,88 %, Chasseurs 0,82 %, Éleveurs 2,46 %, Restauratrices 4,09 %, Tradipraticiens 0,82 %, Vendeurs de dépouilles d'animaux 1,64 %, Pisteurs 2,46 % et Forestiers 0,81 %



**Figure 3 :** *Couche socioprofessionnelle*

### 3-2. Ethnozoologie de l'éléphant dans la zone

#### 3-2-1. Connaissance de l'éléphant

L'éléphant est une espèce bien connue par les populations. La reconnaissance se fait à partir de caractéristiques qui lui sont propres : présence de trompe, de défenses et grandes oreilles. Dans la zone d'étude diverses appellations sont attribuées à l'éléphant (*Tableau 1*).

**Tableau 1 :** *Appellations de l'éléphant par les populations locales*

Ethnies	Bobo	Marka	Mossi	Peulh	Samo
Appellations	Kôrô	Saman	Wobgo	Gniwa	Bièn ou Donangui

#### 3-2-2. Critères de différenciation entre mâle et femelle

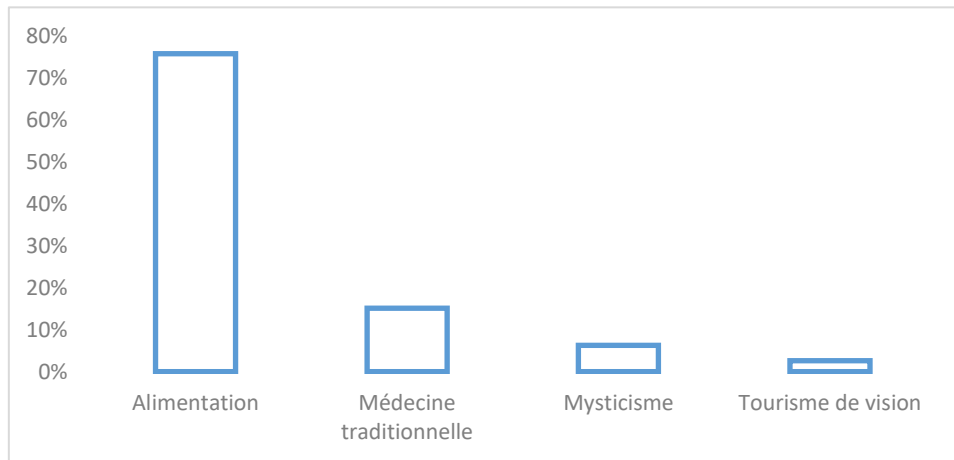
Selon nos enquêtes 76,62 % des personnes interrogées affirment avoir déjà vu un éléphant contre 26,37 % qui affirment ne l'avoir jamais vu. En ce qui concerne la distinction du mâle de la femelle par les populations, 42,42 % de ceux ayant déjà vu se sont prononcé contre 57,57 % qui affirment n'avoir aucune idée.

**Tableau 2 :** *Critères de différenciation sexuelle*

Critères	Mâles	Femelles
Taille ou masse corporelle	Plus gros	Moins grosse
Taille des défenses	Longues	Courtes
Appareil génital	Visible	Non visible
Comportement	Agressif Se déplace seul	Accompagnée de petit

**3-2-3. Domaine d'utilisation de l'éléphant**

Les populations riveraines ont identifié quatre catégories d'usage de l'éléphant. Il s'agit de l'alimentation (76 %), médecine traditionnelle (16 %) pratiques mystiques (6 %) et du tourisme de vision (2 %) (**Figure 4**).

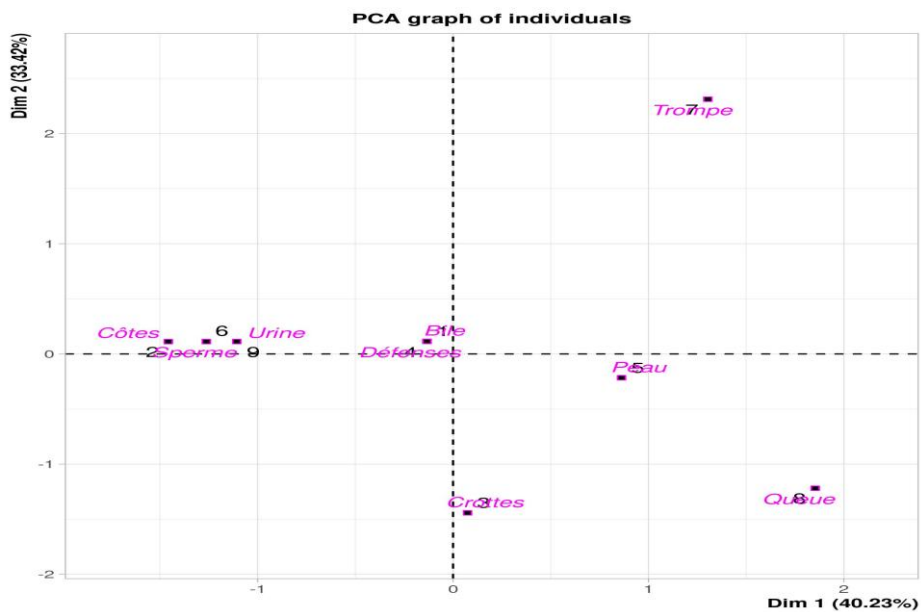


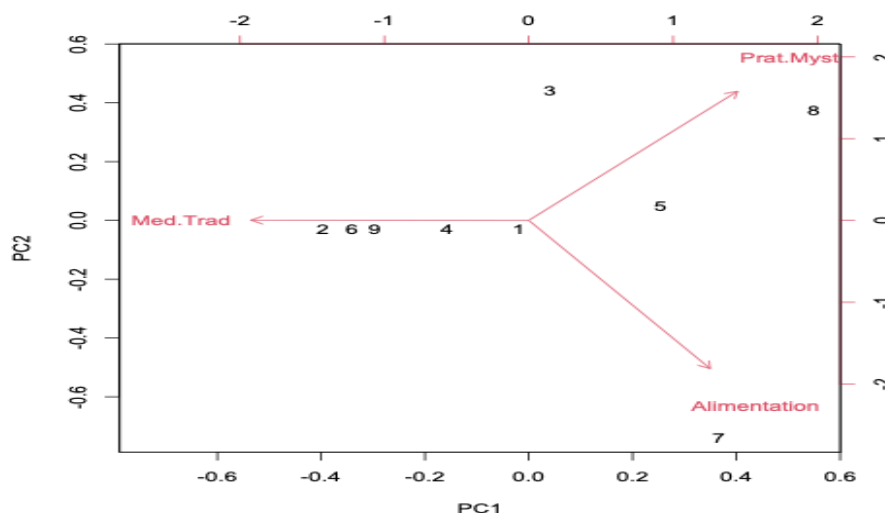
**Figure 4 : Domaines d'utilisation**

**3-2-4. Usage ethnozoologique**

**3-2-4-1. Valeurs d'usage ethnozoologique**

Plusieurs organes et produits de l'éléphant sont utilisés dans divers domaines. Neuf (9) produits ont été identifiés par les populations comme étant les plus utilisés. Les organes sont soit utilisé dans l'alimentation, la médecine traditionnelle ou les pratiques mystiques. L'ACP appliquée aux valeurs d'usage des organes montre l'utilisation des organes ou produits dans les différents domaines. La peau est utilisée dans les trois domaines. Les crottes sont utilisées dans la médecine traditionnelle et les pratiques mystiques. D'autres organes tels que la queue, la bile sont utilisés dans les pratiques mystiques (**Figure 5**).





**Figure 5 :** Analyse en ACP des valeurs d'usage des organes

1 = Bile ; 2 = Côtes ; 3 = Crottes ; 4 = Défense ; 5 = Peau ; 6 = Sperme ; 7 = Trompe ; 8 = Queue ; 9 = Urine.

Le **Tableau 3** présente les valeurs d'usage ethnozoologiques pour les différents organes et produits. La peau est l'organe le plus utilisé avec une valeur d'usage (4,97) et les crottes (4,33).

**Tableau 3 :** Valeurs d'usage

Organes ou produits	Valeur d'usage (VuT)
Bile	2
Côtes	2,36
Crottes	4,33
Défenses	2
Peau	4,97
Sperme	2,16
Trompe	3
Queue	1
Urine	2

**3-2-4-2. Variabilité des usages des organes selon les groupes ethniques**

La valeur d'usage totale varie selon les ethnies : Bôbô (21,2), Marka (9,5), Mossi (7), Peulh (2), Samo (4). La valeur la plus faible est constatée chez les peulhs (**Figure 6**).

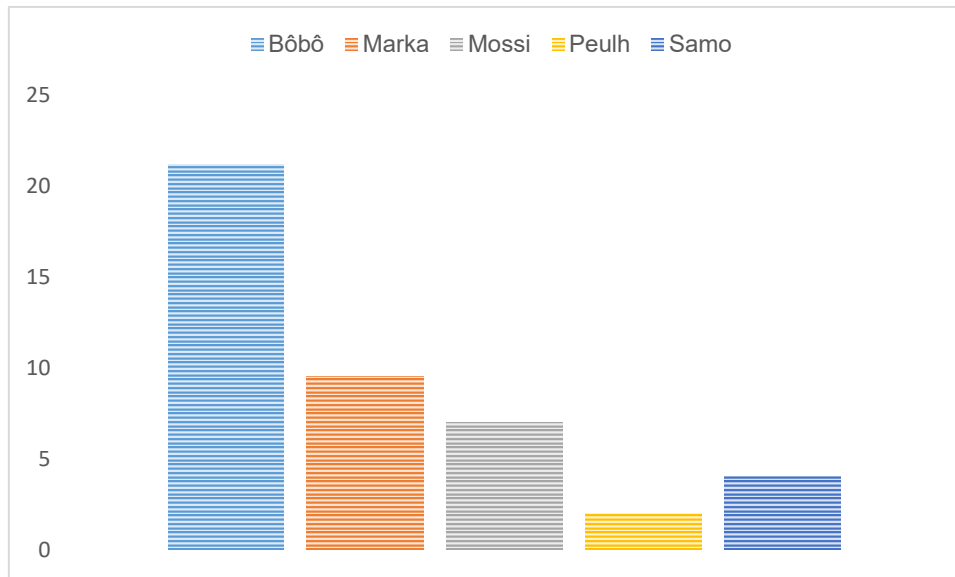


Figure 6 : Variabilité des usages selon les ethnies

Les crottes sont les seuls produits cités par les peulh. Les côtes sont cités par les quatre ethnies tandis que le sperme est cité uniquement par les Bôbô (Figure 7). Chez les Bôbô de Bala, Kadomba et de Padéma, les côtes sont très utilisés dans le traitement des maux de côtes et de dos. L'utilisation des crottes dans les soins de plaies est citée par l'ensemble des ethnies.

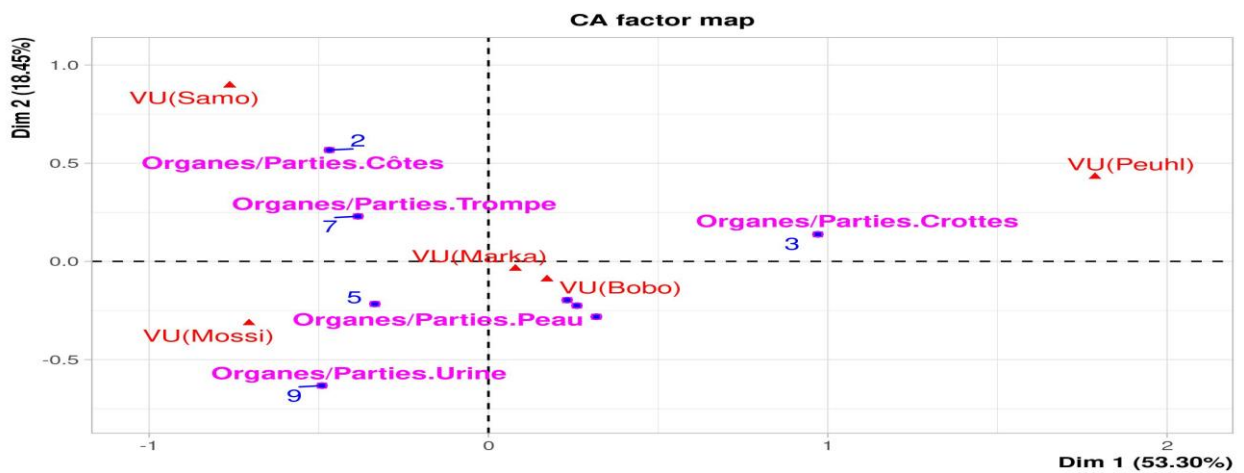


Figure 7 : Usages des organes selon les ethnies

3-2-4-3. Diversité d'utilisation

Il existe trois catégories d'utilisation des organes. La trompe est l'organe qui a la plus petite valeur de diversité 0,99. Les autres ont une valeur égale à 1. Dans l'ensemble les valeurs de diversité d'utilisation restent faibles pour les organes et produits de l'éléphant (Tableau 4).

**Tableau 4 : Diversité d'utilisation**

Organes et produits	Domaines	UD
Bile	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	1
	Pratiques mystiques	0
Côtes	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	1
	Pratiques mystiques	0
Crottes	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	0,46
	Pratiques mystiques	0,54
Défenses	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	1
	Pratiques mystiques	0
Peau	Alimentation	0,20
	Médecine traditionnelle	0,37
	Pratiques mystiques	0,43
Sperme	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	1
	Pratiques mystiques	0
Trompe	Alimentation	0,66
	Médecine traditionnelle	0,33
	Pratiques mystiques	0
Queue	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	0
	Pratiques mystiques	1
Urine	Alimentation	0
	Médecine traditionnelle	1
	Pratiques mystiques	0

**3-2-4-4. Relation organes ou produits et affections et utilisation mystique**

Au total 10 affections citées sont susceptible d'être soignées par des organes ou produits d'éléphant (**Tableau 5**). Les demandes d'organes ou de produits diffèrent d'un tradipraticien à un autre. A part les côtes qui sont directement utilisée dans le traitement de maux de côtes ou de dos, les autre organes ou produits sont associés à des plantes ou d'autres produits. Les enquêtés ont rapporté que l'éléphant est un animal mythique et disposer d'un morceau de sa peau peut procurer de l'abondance.

**Tableau 5 : Affections et utilisation mystique**

Organes ou produits	Affections	Pratiques mystiques
Bile	Palpitations cardiaques	-
Côtes	Mal de côtes	—
	Mal de dos Rhumatisme (côtes + os de pattes)	
Crottes	Plaies	Amélioration de récolte
	Boutons sur la peau	
Défenses	Maux d'oreille	—
Peau	Accouchement difficile	Amélioration de récolte Ajoutée à certaines plantes permet de chasser les génies et mauvais esprits Placée dans un grenier protège la récolte
	Varioles	
Sperme	Faiblesse sexuelle	-
Trompe	-	-
Queue	-	Permet de chasser les mauvais esprits
Urine	Boutons sur la peau	-

#### 4. Discussion

La connaissance des ressources naturelles sont généralement liées à la culture ; elles peuvent donc varier d'une culture à une autre. L'éléphant est une espèce connue par les ethnies de la zone d'étude. Chaque groupe socioculturel le désigne par un nom spécifique. Aucun culte ne lui est dédié et n'est pas vénéré, comme son cousin asiatique. Bien que vénéré, l'espèce asiatique est utilisée à la fois comme moyen de transport et de monture d'apparat [15]. L'éléphant peut représenter tout un symbole ; il est symbole de puissance et de résistance [16]. Il symbolise la sagesse, le respect, la mémoire, la puissance ou la longévité [17]. Au Mali le déplacement des éléphants du Nord au Sud indique le début de la saison des pluies [18, 19]. Un peu partout en Afrique, les produits d'animaux sont utilisés dans les pratiques médicinales ; l'utilisation d'animaux et de plantes comme remèdes est une longue histoire en Afrique du Sud [20]. Les espèces fauniques du Ranch de gibier de Nazinga jouent un rôle important dans les sociétés [21]. Le tradipraticien cumule les fonctions à la fois de médecin et de pharmacien [22]. Les animaux sauvages jouent un rôle important dans la médecine traditionnelle et les pratiques mystiques [23]. L'utilisation des produits d'animaux dans le traitement est généralement liée aux signes, il ne s'agit de diagnostic précis. Les animaux sont utilisés pendant des rituels pratiqués par des initiés [24]. Les résultats des recherches de [2], montre que quatre espèces animales sont utilisées dans la médecine traditionnelle et les pratiques mystiques. L'éléphant est utilisé dans l'alimentation, la médecine traditionnelle, le mysticisme et le tourisme. L'alimentation est la première catégorie d'usage (76 %), médecine traditionnelle (16 %) pratiques mystiques (6 %) et du tourisme de vision (2 %). Le faible taux au niveau du tourisme est lié au fait que le secteur touristique n'est pas développé, par manque d'infrastructures. Des études similaires au Bénin, ont montré que l'éléphant est utilisé dans l'alimentation, la médecine traditionnelle et les pratiques mystiques ; *Loxodonta africana* est utilisé par les populations riveraines du Par W à des fins alimentaire, médicinal et médicomagique [8]. La viande, les os et la peau sont recherchés [25]. Nos résultats montrent que les organes de l'éléphant sont recherchés pour des soins traditionnels et les pratiques occultes. La peau est l'organe le plus utilisé avec une valeur d'usage (VuT) :4,97, les crottes :4,33, les côtes : 2,36, la trompe : 3, sperme : 2,12, la bile : 2, les défenses : 2, l'urine : 2 et la queue : 1. La disponibilité des organes est liée à l'existence de marchés alimentés par des chasseurs et des vendeurs de dépouilles d'animaux. Les vendeurs de produits d'animaux se ravitaillent à partir du Burkina Faso et du Niger [23]. L'usage des organes diffère d'une ethnie à une autre. La plus grande valeur d'usage est observée chez les Bôbô (21,2). La plus faible valeur d'usage est constatée chez les peulhs (2). Ces résultats corroborent ceux obtenus par [8] au Bénin qui indiquent une faible utilisation de l'éléphant par cette ethnie. Cela pourrait s'expliquer par le fait que cette ethnie s'intéresse moins aux produits fauniques et à la chasse. Cette faible valeur pourrait s'expliquer par la situation ayant entraîné de nombreux mouvements. La peau a une valeur ethnozoologique ; outre la pharmacopée, elle est utilisée comme cuir. Ce cuir apprécié pour sa solidité était utilisé dans la fabrication des bottes [26]. Selon [23], dans l'Oubritenga la peau est utilisée dans le traitement de la folie, la malaria, les plaies, la douleur au niveau du tibia. Certains produits de l'éléphant tels que la peau sont utilisés dans la médecine traditionnelle [27]. Les crottes sont utilisées dans l'agriculture par les populations riveraines ; c'est le même constat au Bénin où les Bariba l'utilisent dans la culture du sorgho [19, 27].

#### 5. Conclusion

Les connaissances des populations riveraines sur la faune impliquent leur implication dans la conservation des ressources naturelles. L'étude ethnozoologique de l'éléphant a révélé que l'espèce est connue par les populations locales. Les domaines d'usage sont l'alimentation, la pharmacopée, le mysticisme et le tourisme de vision. L'ethnie Bôbô a plus de connaissance sur les différents usages de l'éléphant. La peau est l'organe le plus utilisé ; elle est utilisée dans l'alimentation, les soins traditionnels et les pratiques occultes. La réussite de la conservation de l'éléphant demande l'implication des populations. Pour cela, il est nécessaire de comprendre l'importance qu'elles accordent au pachyderme.

### **Remerciements**

*Les auteurs remercient les populations riveraines pour leur collaboration lors des entretiens, les agents de l'Office National des Aires Protégées pour leur accueil, les responsables du Département Environnement et Forêt de l'Institut de l'Environnement et de la Recherche Agricoles/Centre de Recherche environnementale, Agricole et de Formation de Kamboinsé pour l'encadrement scientifique et technique.*

### **Références**

- [1] - D. CHEVALIER, C. LANGLOIS et R. PUJOL, « A propos d'ethnozoologie » Terrain numéro-10 Des hommes et des bêtes URL [http:// terrain.revues.org/index2935html](http://terrain.revues.org/index2935html), (1988)
- [2] - O. T. DIBLONI, Impact des activités anthropiques sur la dynamique de la faune sauvage dans la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames : cas de l'hippopotame commun (*Hippopotamus amphibius* L), thèse de doctorat, Université de Ouagadougou, Burkina Faso, (2011) 126 p. +Annexe +recueil d'articles
- [3] - G. DUVERGE, Mise au point d'un protocole d'inventaire des moyens et grands mammifères dans le Parc de la Lékédi Thèse de doctorat, (2020) 92 p.
- [4] - G. DJISSONON, J. F. DJEVI, L. HOUESSOU et I. YABI, Facteurs de conflits Hommes-faune dans la Réserve de Biosphère du W Bénin (Afrique de l'Ouest. *International Journal of Progressive Sciences and Technologies*, Vol. 40, N°1 (August 2023) 21 - 30 p.
- [5] - S. IBOUANGA, Hommes et aires protégées au Gabon entre protection procurale de la biodiversité et préservation des intérêts locaux dans le Parc national de Moukalaba-Doudou : le discours des habitants, des techniciens de l'environnement des élus. Thèse de doctorat, (2022) 506 p.+ annexes
- [6] - J. KPETERE, S. G. NAGO, A. K. NATH, L. HOUESSOU et N. T. KEITA, Connaissances ethnozoologiques et importance de l'hippopotame commun (*Hippopotamus amphibius*) pour les populations du Nord-Est Bénin : Implication pour sa conservation et sa valorisation, (2015)
- [7] - H. AGOSSOU, L. G. HOUESSOU et O. T. LOUGBEGNON, Ecologie et usages Ethnozoologiques du grand calao d'Abyssinie (*Bucorvus abyssinicus*) dans la Réserve de Biosphère du W au Bénin. *Annales des sciences agronomiques*, Vol. 26, N°1 (2023)
- [8] - O. T. LOUGBEGNON, Connaissances et usages ethnozoologiques de l'éléphant et du buffle par les populations riveraines du parc W au Bénin (Afrede l'Ouest) *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, N°002 (Septembre 2013) 143 - 155 p.
- [9] - S. MOUZOUN, O. T. LOUGBEGNON, L. G. HOUESSOU et T. C. J. CODJA, Valorisation du porc épiaà crête (*Hystrix cristata*) par les communautés des réserves de biosphère de Pendjari et du W (Bénin) *Bois et Forêt Tropicales* Volume 335-1<sup>er</sup> trimestre-Janvier 2018, (2018) 39 - 47
- [10] - L. TRAORE, M. HIEN et I. OUEDRAOGO, Usage, disponibilité et stratégies endogènes de préservation de *Canarium schweinfurtii* (Burseraceae) dans la région des cascades (Burkina Faso) *Ethnobotany Research and applications*, (2021) 17 p.
- [11] - P. ZERBO, J. R. MILLOGO, O. NACOULMA et D. P. VAN, Plantes médicinales et pratiques médicinales au Burkina Faso : Cas des Sanan Bois et Forêts des Tropiques, 307 (1) (2011) 41 - 53
- [12] - CIC/MAB/UNESCO, 28ème session du Conseil international de coordination du programme sur l'homme et la biosphère (CIC/MAB) de l'UNESCO, SC-16/CONF.228/13 Lima, Pérou, Rapport final, (2016) 96 p.
- [13] - O. T. DIBLONI, D. OUOBA, Y. S. ZOMAN, S. YAMEOGO, B. G. KABRE, Caractérisation des conflits homme-faune dans la Réserve de Biosphère de la Mare aux Hippopotames en zone sud soudanienne. *Afrique SCIENCE*, 17 (2) (2020) 115 - 127

- [14] - I. COMPAORÉ, S. SANOGO, Y. MILLOGO, M. HIEN et A. T. KABRÉ, Analyse du mode de gestion de la forêt classée face à des pressions agropastorales au Burkina Faso. *European Scientific Journal. ESJ*, 16 (40) (2020) 91 - 106 p.
- [15] - G. MAURER, Conservation de l'éléphant d'Asie (*Elephas maximus*) pour l'étude des interactions entre humains et populations sauvages et semi-captives d'éléphants : une approche intégrée des dimensions démographiques génétiques, économiques et socioculturelles Thèse de doctorat écologie et biodiversité, (2018) 242 p. +annexes
- [16] - S. BERLIN, L'écotourisme : protéger l'éléphant et promouvoir les cultures locales. La région de Boromo et l'aire protégée des Deux Balé DEA aménagement développement, environnement, (2002)
- [17] - P. G. A. DELNATE, Etude de la tuberculose chez l'éléphant : importance en Parc zoologique. Thèse de doctorat, (2008) 232 p. +annexes
- [18] - B. NIAGATE, AfESG questionnaire reply, (1998)
- [19] - A. C. TEHOU, G. N. KPERA, G. A. MNSAH, B. A. SINSIN, Populations d'éléphants (*Loxodonta africana*), Bulletin de recherche agronomique du Bénin, *Numéro spécial Ecologie Appliquée, Faune*, (2017) 66 - 76 p.
- [20] - L. W. VIVIENNE et J. MARTIN, A picture of health ? *Animal use and the Faraday traditional medicine market South Africa Journal of ethnopharmacology*, Vol. 179, (February 2016) 265 - 273 p.
- [21] - O. T. DIBLONI, N. D. COULIBALY, L. OUEDRAOGO et D. YAMEOGO, Caractérisation ethnozoologique des populations de bubale major dans la forêt classée et Ranch de Gibier de Nazinga au Brkina Faso. Vol. 38, N°2 Juillet-Décembre 2019, *Sciences et techniques, Sciences naturelles appliquée*, (2019)
- [22] - A. O. MARIAMA, Pharmacopée traditionnelle et valorisation d'autres ressources par la femme Toubou dans le Termit (Niger) Memoire de Master en gestion des aires protégées, (2009) 57 p.
- [23] - D. OUOBA D, K. MANO et O. T. DIBLONI, Role of wild mammals in traditional medicine and mysic practices in the province of Oubritenga Burkina Faso *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 14 (4) (2020) 1322 - 1340
- [24] - M. S. AZALIN, Ecologie et considérations Ethno zoologiques du buffle (*Syncerus caffer*) au Sud et au Centre du Bénin Thèse de doctorat, (2015) 115 p.
- [25] - UCN, Le commerce de la viande de l'éléphant en Afrique Centrale. Rapport de synthèse par Daniel Stiles, (2011) 109 p.
- [26] - L. DUGUE, La cohabitation Homme-faune en Afrique Australe : les enjeux liés à la surpopulation et les différents moyens de régulations, (2013) 129 p.
- [27] - IUCN, Stratégie pour la conservation des éléphants d'Afrique occidentale, (2003) 33 p.